

# Chiens de chasse

Edition 2011

Table des matières

## 6 Les chiens de chasse

6.1.1	Pourquoi un chien?.....	2
6.1.2	Un peu d'histoire:.....	2
6.1.3	Les sens .....	2
6.1.4	Les «métiers» des chiens .....	4
6.1.5	Races de chiens .....	4
6.1.6	Races de chiens de chasse.....	5
6.1.7	Le travail des chiens à la chasse.....	8
6.1.8	Quelle chasse, avec quelle race?.....	12
6.1.9	Acquérir un chien.....	16
6.1.10	Détention du chien.....	18
6.1.11	Formation et éducation.....	23
6.1.12	Adresse utiles :.....	27
<b>6.2</b>	<b>Les conseils du vétérinaire.....</b>	<b>28</b>
6.2.1	Reproduction .....	28
6.2.2	Gestation et mise bas.....	29
6.2.3	Soins aux nouveau-nés.....	30
6.2.4	Les parasites .....	31
6.2.5	Les vaccins.....	33
6.2.6	Les blessures .....	34
6.2.7	Comment réagir face à un chien malade?.....	36

## 6.1 Les chiens de chasse

### 6.1.1 Pourquoi un chien?

### 6.1.2 Un peu d'histoire:

Les chiens appartiennent à la classe des mammifères, à l'ordre des carnivores et à la famille des canidés.

L'origine du chien reste incertaine et les avis divergent, certains prônent pour le loup, alors que d'autres optent pour le chacal ou le coyote. Les découvertes archéologiques donnent son apparition il y a 12 000-15 000 ans en Afrique et Asie occidentale.

La domestication s'est faite sur chaque continent à des périodes différentes. Les chiens vivaient en meutes autour de l'homme. Leurs rôles étaient variables: ils protégeaient la tribu, les troupeaux et bien évidemment participaient à la chasse de leurs propriétaires.

Le chien de chasse est un animal qui possède des aptitudes naturelles à la chasse. Eduqué par l'homme, il peut être spécialisé dans divers modes de chasse.

### 6.1.3 Les sens

Les sens les plus développés sont l'ouïe et l'odorat.

L'oreille du chien peut entendre des fréquences que l'oreille humaine ne perçoit pas.

La fourchette des fréquences s'étend de 20 – 70 000 Hz (par rapport à 125 – 12 000 Hz chez l'homme), ce qui lui permet d'entendre certains ultrasons émis, entre autres, par des sifflets spéciaux utilisés pour le dressage.

L'odorat est certainement «l'arme» du chien de chasse. Son nez lui permet de sentir des substances en infime quantité: les phéromones.

Ces protéines sont excrétées par différentes glandes de la peau et sont de plusieurs types. Pour exemples: les phéromones d'apaisement excrétées par la mère pour calmer les chiots; les phéromones de marquage du territoire; les phéromones sexuelles; les phéromones de stress que le chien de chasse va suivre.

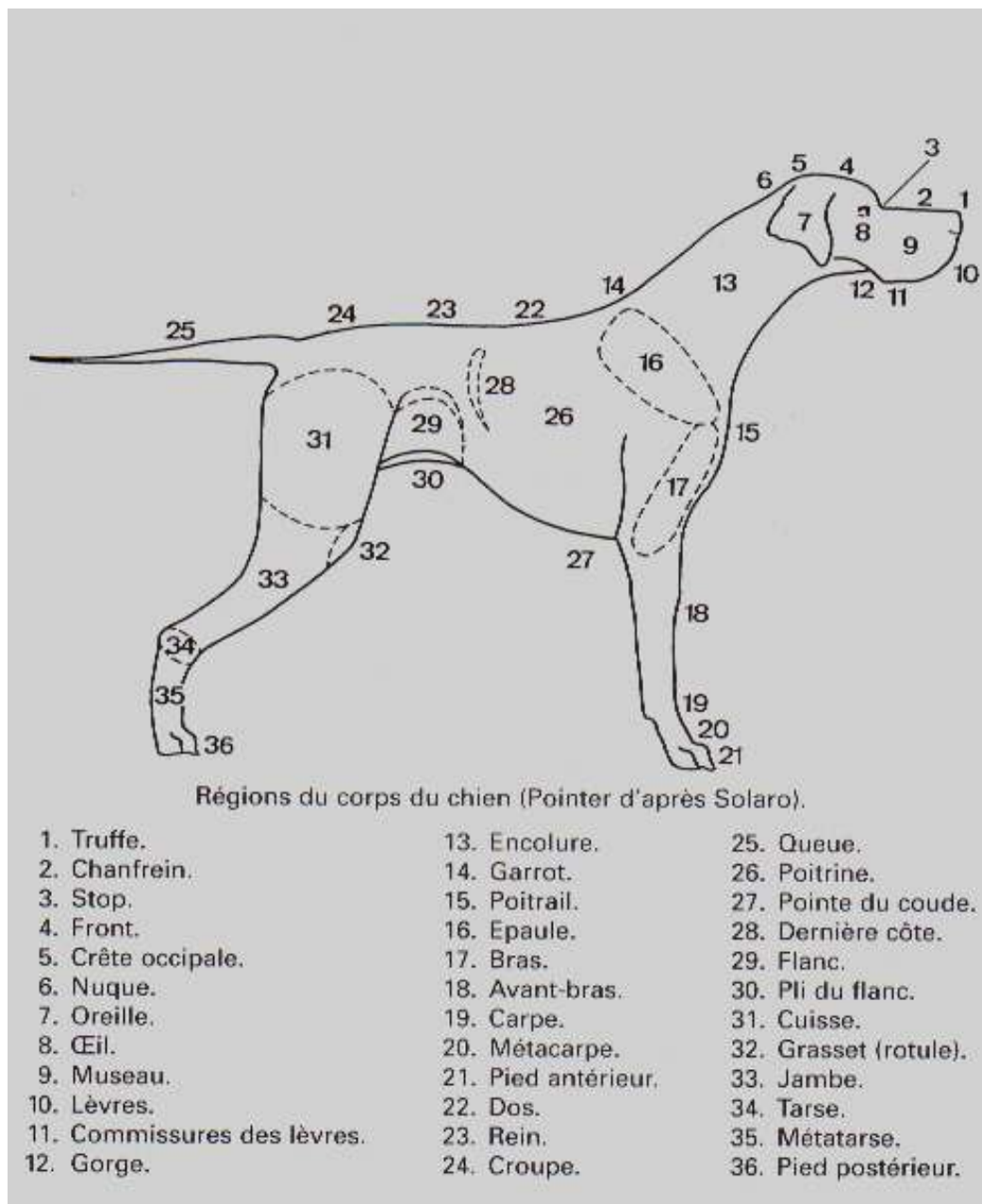
Tous les prédateurs perçoivent et différencient ces odeurs. L'homme depuis longtemps n'en est plus capable, est-ce pour cela qu'il a domestiqué le chien?...

L'œil est aussi très performant et adapté à la pénombre ou à la nuit. Le chien s'intéressera plus aux mouvements qu'aux formes ou aux couleurs. Ce qui bouge mérite d'être poursuivi, comme le confirmerait le chat du voisin.

Le toucher est peu utilisé. Les coussinets informent, malgré tout, sur la qualité du terrain et permettent au chien d'adapter son allure. Ils informent aussi sur les vibrations du sol perçues à plusieurs centaines de mètres.

Le chien est cependant très sensible aux contacts corporels. Les coups de langue de la mère ne servent pas qu'à l'hygiène, mais conduisent les chiots vers la chaleur et les mamelles, ils réveillent et incitent à la découverte. Lors de rapports amicaux ou des parades amoureuses, les frottements sont habituels, ainsi que les «léchouilles». Et n'oublions pas les caresses.

Le goût semble avoir peu d'importance. La nourriture sera surtout choisie en fonction du fumet qu'elle dégage. Le sucré et le salé sont appréciés, l'amer rejeté.



### 6.1.4 Les «métiers» des chiens

On entend par métiers des chiens, les tâches spécifiques qu'on attribue à chaque race de chien. Les tâches clairement définies, pour lesquelles des chiens ont été sélectionnés et entraînés durant des siècles, sont les suivantes:

- chiens de chasse (grande vénerie, meute, individuel)
- chiens de garde (défense de l'homme, de la propriété, du troupeau)
- chiens de police (recherche de personnes, de drogue, d'explosifs...)
- chiens de berger (conduite de troupeaux)
- chiens de traction (traîneaux, charrettes à lait)
- chiens de catastrophe (recherche de personnes sous les décombres ou les avalanches)
- chiens guides pour aveugles ou d'aide pour handicapés
- chiens de course (courses de lévriers sur cynodromes ou en cursing; d'origine, les lévriers sont des chiens de chasse, leur emploi comme tel est interdit en Suisse)
- chiens de compagnie (ersatz d'enfant, de conjoint, objet de prestige)
- chiens de viande (à l'usage alimentaire de l'homme, semble encore exister «sous silence» en Suisse)
- chiens de combat (jeux de prestige pour le détenteur, interdits en Suisse!).



**Jagd-terrier**

### 6.1.5 Races de chiens



**Pointer**

Cependant, malgré des spécialités bien déterminées, la majeure partie des races présente une certaine polyvalence. Un chien de berger peut être un excellent chien de garde, un husky un chien de chasse meurtrier et un bouvier appenzellois un parfait chien de rapport. En main d'un bon conducteur, les chiens de toutes races sont d'agréables compagnons.

Les races de chiens sont des produits de l'homme qui a créé des chiens «sur mesure», pour l'accomplissement d'une tâche précise. En favorisant systématiquement tel ou tel trait de caractère, affection, passion, nez, etc. et en réprimant d'autres, agressivité, combativité, etc., on est parvenu à fixer durablement certaines particularités du comportement des sujets de races déterminées. Pour les chiens de chasse, les qualités premières sont le nez et la passion.



Ce qui nous intéresse par la suite sont les :

### 6.1.6 Races de chiens de chasse

De l'épagneul breton au griffon vendéen en passant par le légendaire saint hubert et les lévriers, la chasse a permis le développement de nombreuses races et le maintien de cet exceptionnel et essentiel patrimoine canin.

La multitude de races de chiens de chasse découle de la diversité des territoires, du gibier et des modes de chasse. Chaque race a ses spécificités, afin de répondre à l'attente de l'homme, chasseur ou non, ainsi qu'aux nécessités dans la recherche de la faune



*Courant lucernois*

La FCI (Fédération cynologique internationale) reconnaît 400 races de chiens. Plus de la moitié était à l'origine utilisée comme chiens de chasse. Selon leur fonction cynégétique, les chiens sont classés en 6 catégories :

- les terriers
- les teckels
- les chiens courants, chiens de recherche au sang
- les chiens d'arrêt continentaux
- les chiens d'arrêt britanniques et irlandais
- les chiens rapporteurs de gibier
- les chiens leveurs de gibier et broussailleurs
- les chiens d'eau.

Actuellement, on compte environ 50 représentants des différentes races et catégories qui sont utilisés à la chasse en Suisse.

**Ci-après quelques exemples :**

#### 6.1.6.1 Les terriers :

- le jack russel
- le fox terrier
- le parson-terrier
- le deutsche jagd-terrier.

#### 6.1.6.2 Les teckels :

- le teckel à poil ras
- le teckel à poil dur
- le teckel à poil long

### 6.1.6.3 Les chiens courants, chiens de recherche au sang

#### - Les courants suisses : (quatre variétés)

- le courant lucernois
- le courant schwytzois
- le courant bernois
- le bruno du Jura



***Petit courant bernois***

Une race plus petite, le «petit courant suisse», a été créée pour tenir compte des limitations de la hauteur au garrot, en vigueur dans certains cantons. Les quatre variétés de petits courants suisses sont essentiellement découplées dans les chasses affermées en Suisse alémanique.

Citons quelques autres chiens courants européens:

- le griffon
- le saint-hubert
- le bleu de Gascogne, grand et petit
- le beagle
- les bassets (fauve de Bretagne, basset
- vendéen, etc.).



***Basset fauve de Bretagne***

**6.1.6.4 Les chiens d'arrêt de races continentales:**

Poil court:           braque français  
                          braque d'Auvergne  
                          braque de l'Ariège  
                          braque allemand  
                          braque de Weimar  
                          braque français  
                          braque hongrois  
                          braque italien.



***Braque de Weimar***

Poil dur ou rêche:   drahthaar  
                          griffon korthals.

Poil long :            épagneul breton  
                          épagneul français  
                          grand münsterländer  
                          petit münsterländer.

**6.1.6.5 Les chiens d'arrêt, races britanniques:**

Poil court:            pointer.

Poil long :            setter anglais  
                          setter Gordon  
                          setter irlandais.

### 6.1.6.6 Les chiens retrievers, leveurs de gibier, broussailleurs:

Les races particulièrement douées pour le rapport du gibier sont:

- le golden retriever
- le labrador retriever
- les flat coated retriever.

Leur spécialité se limite au rapport sur terre et dans l'eau. Ils sont peu aptes au travail avant le coup de feu et donc peu utilisés chez nous.

Les spécialistes pour lever le gibier, chiens broussailleurs, sont:

- les springers spaniels
- les cockers spaniels
- le wachtelhund.



*Cocker Spaniel*

### 6.1.7 Le travail des chiens à la chasse

On distingue deux types d'engagement des chiens de chasse: la chasse en meute et la chasse en «solo».

#### 6.1.7.1 La chasse en meute

#### 6.1.7.2 La vénerie ou chasse à courre:

Cette chasse consiste à lancer une meute de 20, voire jusqu'à 100 chiens courants sur la trace d'un animal. Les chiens vont travailler en équipe et sont formés pour suivre une seule voie. Le travail du veneur, celui qui mène les chiens, est quotidien, afin de créer une réelle intimité et complicité avec les chiens qui composent la meute. Ce mode de chasse n'est pas pratiqué en Suisse.





### 6.1.7.3 Les chiens pour la chasse en « solo »

### 6.1.7.4 On différencie le travail du chien avant et le travail après le coup de feu.

### 6.1.7.5 Le travail du chien avant le coup de feu

C'est l'activité, la quête, qui donne au chasseur la possibilité de se trouver en présence d'une pièce de gibier et de la tirer.

### 6.1.7.6 La chasse au terrier

La chasse sous terre consiste à mettre le chien devant un terrier; si le terrier est occupé, le chien entre et force le gibier à sortir de sa tanière. Le chasseur attend à proximité et le tire au déboulé. Le chien donne de la voix lorsqu'il est sous terre, ce qui permet de le localiser. Il poursuit le gibier hors du terrier sur une courte distance et en continuant de donner de la voix.



*Quelle odeur excitante !*

### 6.1.7.7 La chasse au chien courant



La façon traditionnelle de chasser au chien courant consiste en une recherche libre de la voie nocturne d'un gibier à poil. Le chien travaille seul la voie et la suit jusqu'à la remise. Dès qu'il découvre l'émanation du gibier, il s'élance en aboyant et empaume la voie à partir du gîte. Il porte le nez au sol, sa voix sonore s'entend de loin.

Cela permet au gibier poursuivi de localiser le chien à tout instant et ainsi de lui échapper. Durant cette poursuite, le ou les chasseurs sont placés à des endroits (postes) où ils

#### ***Pas de jaloux***

pensent (espèrent) que le gibier poursuivi passera. La chasse au chien courant, comme son nom l'indique, nécessite beaucoup de terrain. Le chien doit faire preuve d'initiative, d'indépendance et de ténacité. Créancé sur le lièvre et le chevreuil, mais également sur le renard et le sanglier, il doit chasser (poursuivre la bête levée) pendant une heure environ et ensuite rentrer vers son maître.

### 6.1.7.8 La chasse au chien d'arrêt

Le chien d'arrêt cherche ou quête, nez en l'air, le gibier à plume ou le lièvre tapis au sol, sous contrôle visuel et gestuel du chasseur. Il va et vient de part et d'autre du chasseur en faisant des lacets au galop ou au petit trot, selon le type de chien. Il va percevoir la moindre odeur transportée par le vent, sous la forme d'un cône d'émanation, dont la pointe indique la présence du gibier. Le chien va alors faire de rapides zigzags et se rapprocher de la proie. Dès qu'il la repère, il interrompt sa course, «tombe en arrêt» et reste immobile, parfois avec une patte levée, indiquant ainsi au chasseur où se trouve le gibier. Il ne le poursuit pas, selon son dressage, et ne doit pas donner de la voix. Il doit rester sage, attendre le coup de feu et si la cible est atteinte, la rapporter. Le chien est en permanence sous contrôle du chasseur.



### 6.1.7.9 La chasse avec un chien leveur de gibier, broussailleur

Le chien broussailleur est à l'ordre de son maître, il pénètre dans les fourrés, les haies, dans les champs de maïs etc. pour chercher avec le nez tantôt en l'air, tantôt au sol, du gibier à plume ou à poil. Il le lève et le pousse hors du couvert en donnant de la voix. Il poursuit le gibier sur une courte distance, toujours en donnant de la voix, et retourne vers le maître.

Lors de la rencontre avec du gros gibier, qui ne se laisse pas facilement bousculer hors du fourré, le broussailleur dressé reste sur place tout en donnant de la voix, il donne au ferme et le tient jusqu'à l'arrivée du chasseur.

### 6.1.7.10 La localisation du gibier à l'aide d'un chien de pied

Le chien de pied travaille uniquement en laisse. Il est mené sur un trajet choisi ou autour d'une zone propice à la présence du gibier, en particulier celle du sanglier. Il doit indiquer la présence d'une trace fraîche de l'espèce recherchée. Le chien se manifestera en tirant sur la laisse s'il a découvert une voie fraîche. Les chiens courants sont prédisposés à cette tâche, mais d'autres chiens peuvent y être formés. En France, ce mode de recherche est très répandu et issu d'une longue tradition.

### 6.1.7.11 Le travail du chien après le coup de feu



Le chien retriever, ou de rapport

Le chien recherche le gibier tiré à vue ou au nez, le prend dans sa gueule et l'apporte à son maître. Il le fait sur ordre ou spontanément. Ce travail est avant tout un acte d'obéissance. Les spécialistes sont les races de chiens retrievers. Leur utilisation se limite souvent à cette action, car ils sont peu aptes au travail avant le coup de feu et donc peu utilisés chez nous.

### 6.1.7.12 Le chien de rouge, ou de recherche au sang

Le chien de rouge est spécialement dressé pour prendre et suivre la piste d'un animal blessé suite à un acte de chasse, un accident de la route ou lors de travaux agricoles. C'est un travail difficile, délicat et parfois même dangereux pour le chien et son maître. Les chiens de rouge peuvent travailler de diverses manières:

- à la longe
- au «bringsel»
- le «hurleur»



**à la longe, c'est la règle**





**j'ai trouvé !!!**

d'autres chiens, appelés «hurleurs à mort», cherchent librement l'animal blessé. Trouvé, ils restent sur place et donnent de la voix jusqu'à la venue du chasseur.

au « bringsel », le chien suit la piste seul et dès qu'il a trouvé l'animal, il prend le bringsel dans sa gueule, objet en cuir ou en bois pendant à son collier, et va chercher le maître pour lui indiquer le chemin qui mène à la bête blessée ou morte



***Il est iciiii!***

### 6.1.8 Quelle chasse, avec quelle race?

Question délicate, dont la réponse dépend de nombreux facteurs. Dans les différentes races attribuées à une même catégorie, on trouve des spécialistes. Le choix d'une race de chien courant, ou de chien d'arrêt, n'est qu'une question d'affinité personnelle, car toutes les races présentent les aptitudes spécifiques à la chasse. Cependant, il y a des races qui présentent une certaine aptitude à la polyvalence. Si l'on est prêt à accepter quelques imperfections, dans l'une ou l'autre des disciplines, les chiens d'arrêt, notamment ceux des races continentales et les terriers, peuvent être de bons broussailleurs et d'excellents retriwers.



### 6.1.8.1 Chasse au terrier



*il donne encore!*

Ici, la réponse est rapidement trouvée. Cette chasse ne peut se pratiquer qu'avec des chiens de petite taille.

Les divers terriers et les teckels, sont sélectionnés pour leurs courtes pattes et leur corps allongé leur permet de pénétrer dans les terriers de renards ou de blaireaux. Ils sont réputés pour leur courage et leur ténacité, mais ils sont têtus et parfois bagarreurs, d'où la nécessité d'un bon dressage de base.

Il est important de bien contrôler le chien au sortir du terrier, car les blessures ne sont pas rares. Il ne faut jamais mettre de collier, mais leur apprendre à se faire soulever de terre en mordant une corde, afin de les aider à sortir d'un trou trop pentu ou trop glissant. Il ne faut jamais mettre deux chiens dans le même terrier.

### 6.1.8.2 Chasse au chien courant

Les chiens courants sont issus des races de chiens de chasse les plus anciennes. Le chien courant est le spécialiste de la quête menée à la voix sur les chevreuils, les renards, les lièvres, etc. Parmi le grand nombre de races de très bons chiens courants, il y a les courants suisses, avec quatre variétés, dont le petit courant suisse. C'est le seul chien de chasse purement helvétique. Ses qualités résident dans son standard élégant et noble, son caractère à la fois passionné à la chasse et doux en famille. Cela explique sa réputation mondiale.



On peut découpler deux ou trois chiens courants ensemble. Le concert des voix est d'autant plus somptueux, mais les résultats ne sont pas forcément meilleurs!



### 6.1.8.3 Chasse au chien d'arrêt

La chasse au chien d'arrêt s'adresse essentiellement au gibier à plume; c'est son domaine, sa spécialité. L'instinct de l'arrêt lui vient de celui de certains prédateurs, comme le loup, qui marque un temps d'immobilité avant de bondir sur sa proie. La prise d'arrêt peut s'enseigner, mais les éleveurs ont sélectionné et exacerbé cet instinct du chien afin d'obtenir des sujets de qualité. Les races britanniques produisent d'excellents chiens, très rapides, prenant beaucoup de terrain. Ils sont réputés pour rester longuement à l'arrêt. Les races continentales présentent des aptitudes à une certaine polyvalence.

### 6.1.8.4 Chasse avec des chiens broussailleurs

Ici, le choix des races est relativement restreint. Les spaniels, springers et cockers produisent les races prédestinées à chasser sous le fusil, en contact permanent avec le chasseur. Le deutsche wachtelhund couvre un terrain plus important et donne de la voix dès qu'il a levé. Heureusement, aussi bien les teckels que les chiens terriers ou les chiens d'arrêt, notamment des races continentales, font preuve d'une certaine polyvalence. Il est parfaitement possible, en acceptant quelques imprécisions, d'engager ces races en dehors de leur spécialité première, particulièrement en tant que broussailleurs et chiens retrievers.

### 6.1.8.5 Localisation du gibier avec un chien de pied

Pour ce travail, ce sont les races de chiens courants qui ont les meilleures dispositions.

### 6.1.8.6 Rapporter le gibier tiré

Le rapport du gibier tiré est un acte d'obéissance. Toutes les races de chiens de chasse sont potentiellement capables de l'effectuer, étant entendu que les broussailleurs, les terriers et les chiens d'arrêt, ont davantage de prédispositions au rapport qu'un bruno du jura, par exemple.





*Pas très orthodoxe, mais...*



#### 6.1.8.7 Recherche du gibier blessé (recherche au sang)

Tout comme le rapport, le travail sur la piste de sang est un acte d'obéissance qui n'est pas forcément en rapport avec la race du chien. Toutefois, pour suivre une trace le nez au sol, ce sont les chiens courants les mieux disposés. Le bloodhound, le rouge de Hanovre et le rouge de Bavière ont été les premières races utilisées à la recherche de gibier blessé. Ils sont encore aujourd'hui en tête de liste.

Cependant, on trouve d'excellents chiens de rouge dans toutes les races de chiens de chasse.

La recherche d'un animal blessé est un devoir pour le chasseur et fait partie de l'éthique de la chasse. Cependant, l'entraînement, la conduite et l'engagement d'un chien de rouge sont réservés à des spécialistes. Seule une formation complète et rigoureuse du conducteur et du chien donne des résultats probants.

Pour être reconnu conducteur de chien de rouge, le maître et le chien doivent avoir réussi un examen organisé par les différentes fédérations de chasse et les clubs de races. Il faut être passionné pour obtenir de bons résultats, car c'est un travail de longue haleine et toujours bénévole. Les fédérations cantonales tiennent à jour une liste des conducteurs de chiens de rouge (voir pages cantonales).





La critique de l'exercice

### 6.1.9 Acquérir un chien

Le chien, en tant que fidèle compagnon de l'homme, ne doit pas être une «chose» de plus ou moins grande valeur, mais il doit faire partie d'une expérience de vie d'un homme et d'un animal.

Un aperçu dans les refuges pour animaux, démontre bien que de nombreuses questions doivent se poser et recevoir une réponse.



Seul les meilleurs sont admis à l'élevage

#### 6.1.9.1 Les chiots sont contrôlés

#### 6.1.9.2 Suis-je un «homme à chien»?

- Mon vœu est-il partagé avec les autres membres de ma famille?
- Mon environnement est-il propice à la détention d'un chien?
- Les chiens sont-ils autorisés dans mon immeuble?
- Que vont dire les voisins si parfois il aboie?
- Qui va être responsable du chien et





assumer ses besoins: nourriture, sorties hygiéniques, balades, entraînements, soins au pelage, etc.?

- Ai-je, ou avons-nous, cette attention à lui consacrer tous les jours et par n'importe quel temps?
- Qui va s'occuper du chien lors de mes ou de nos absences?
- Mon budget me permet-il d'avoir un chien? Coûts inhérents à son achat, aux taxes d'impôt, aux frais vétérinaires, aux accessoires (collier, laisse),
- la nourriture, à son hébergement?
- Dois-je prendre une femelle ou un mâle?
- Quel type de chien correspond le mieux à mes souhaits? Je veux un chien pour chasser quel gibier et sur quel territoire?
- Dois-je prendre un chien de race, avec un pedigree, un chien de race sans pedigree, ou simplement un bâtard?

**Toutes ces questions doivent être étudiées et trouvées réponse avant l'achat d'un chien.**

### 6.1.9.3 L'embaras du choix



Quel que soit le choix, l'essentiel reste de discuter avec d'autres propriétaires, de prendre note des expériences de chacun et surtout de voir des chiens. Ne jamais choisir un chien dans un livre ou sur internet!

- Vais-je prendre un chiot?
- Suis-je capable de le former?
- Vais-je prendre un adulte déjà initié, mais pas forcément «à mon image»?
- Comment vais-je réagir si le chien ne se développe pas selon mes souhaits et mes projets?
- Mon chien va vivre, selon sa race, au-delà de 10 ans, mais il ne pourra pas chasser jusqu'à la fin de sa vie. Ses sens vont diminuer, ses os et ses muscles vont se fatiguer. Dans ce cas, puis-je offrir à mon chien la retraite qu'il a mérité?

- Pourrai-je alors m'offrir un nouveau chien, bénéficiant de l'expérience de l'ancien, mais ne pas l'oublier, ou alors prendrons-nous notre retraite ensemble?
- On doit un jour se séparer de chaque chien, la famille est-elle préparée à cette réalité (penser aux enfants)?

Il est évident que, tout seul, on ne parvient pas à répondre à toutes ces questions. Pour préparer l'acquisition d'un chien, nous vous proposons l'approche suivante :

- Cherchez une réponse à toutes les questions concernant l'environnement familial.
- Allez trouver divers chasseurs qui ont des chiens de différentes races et écoutez ce qu'ils vous racontent.
- Choisissez un chien d'une race qui est prédestinée à la chasse, que vous et les autres membres du groupe souhaitez pratiquer.
- Prenez contact avec le responsable régional ou fédéral de l'élevage de la race qui vous intéresse.
- En prenant un chiot avec pedigree, vous n'avez pas la garantie d'obtenir un chien parfait, mais vous éliminez, au maximum, le risque de tomber sur un sujet qui ne répond pas aux critères de qualité de la race choisie.

Pour plusieurs races de chiens de chasse, il existe des clubs de races (adresses à la fin du chapitre). Ces clubs, animés par des vrais connaisseurs, permettent des rencontres avec des spécialistes et avec d'autres candidats, ou débutants, en matière de chien de chasse.

De telles rencontres, **avant l'acquisition d'un chien**, sont vivement conseillées.



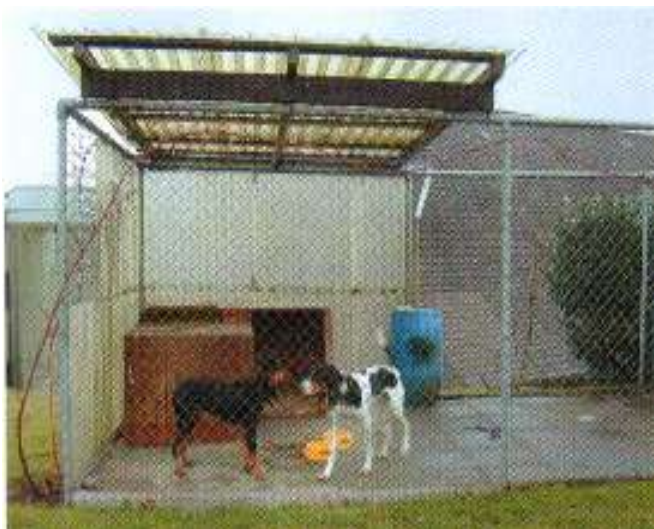
**Le premier contact**

### 6.1.10 Détention du chien

Pour une détention correspondant à l'espèce, il faut toujours garder à l'esprit que le chien est issu d'un prédateur vivant en meute!

La vie en communauté avec l'homme remplace la meute originelle. Les balades, ou le travail sur le terrain, remplacent la quête du gibier.

Le chien habite-t-il dans un enclos (chenil) ou à l'intérieur?



Dans le premier cas, la taille du chenil doit correspondre au type de chien, à son tempérament et, bien sûr, au nombre de chiens qui seront parqués.

Les éléments du chenil doivent interdire aux chiens de s'en échapper et qu'ils ne puissent pas s'y blesser.

Une niche, suffisamment spacieuse et isolée du vent, de la pluie et de la neige, doit être offerte au chien, afin de garantir son repos et son sommeil.

Le sol doit être facile à nettoyer. Cependant, si les surfaces sont en dur, des aires de repos en bois, ou recouvertes, doivent être à disposition du chien pour une sieste au soleil, ainsi que pour les moments consacrés à l'observation. Se souvenir que dans ces moments-là le chien appréciera d'être logé un peu en hauteur, pour avoir un meilleur coup d'œil!

Le propriétaire d'un «chien de chenil», doit être conscient de beaucoup de choses.

Un chenil, même spacieux, où le chien peut s'ébattre, ne remplace pas les sorties avec son ou ses maîtres! Les aboiements sont des appels aux sorties ou des appels «à la meute».

Le chien peut rester de longues heures seul dans un environnement bien adapté, pour autant qu'on lui consacre du temps et que le contact ne se résume pas à lui remplir sa gamelle!

Le «chien d'intérieur» ne va pas perdre ses instincts de chasse et devenir un chien de salon. Toutefois il faudra lui offrir les mêmes conditions de sorties qu'au chien de chenil. S'il est bien conduit, il sera tout aussi performant.

Souvent une combinaison d'une détention en chenil et d'une participation à la vie de famille fera du chien un compagnon heureux et un vrai partenaire.

Le chien sera très attentif aux préparatifs. S'il ne sait pas où on va l'emmener, il sait pourquoi on l'emmène, selon que l'on reste en savates ou que l'on met les bonnes chaussures et que l'on prépare la voiture et le fusil





### 6.1.10.1 L'alimentation

Il existe actuellement sur le marché un grand choix de préparations complètes adaptées à l'âge, au type de chien et à son mode de vie.

Durant les premières semaines de leur vie, les chiots sont nourris par le lait maternel. Il faudra veiller à ce que la mère reçoive une alimentation adaptée à la lactation. Selon le nombre de chiots, elle ne pourra pas toujours subvenir à leurs besoins. Insuffisamment nourris, les chiots seront volontiers agités et «harcèleront» les mamelles de leur mère. Il faudra alors suppléer avec du lait de remplacement en poudre. Très vite (déjà vers l'âge de 3 à 4 semaines), les chiots recevront un aliment de croissance, sous forme de pâtée ou de soupe, qui complètera, puis remplacera le lait maternel.



Le chiot grandit très vite et aura besoin de plusieurs repas: au début 4 repas, puis 3 jusque vers l'âge de 5 mois et ensuite on passe à 2 repas. Certains propriétaires préfèrent la technique de l'alimentation «à disposition», mais elle n'est pas adaptée à tous les chiens. Elle pose le problème de la détérioration et de l'éventuelle contamination des aliments.

En croissance le chien mange proportionnellement à son poids, mais beaucoup plus qu'un adulte. On estime qu'il doit recevoir, par repas, ce qu'un adulte reçoit par jour. La plupart des aliments complets indiquent une ration de 100 g/10 kg :

- un adulte de 30 kg va recevoir 300g/jour
- un chiot de 3 mois et de 10 kg peut recevoir jusqu'à 3 repas de 100 gr chacun!

Le chien adulte recevra 1 à 2 repas par jour, en fonction de sa taille et de son rythme de vie. Pour les grandes races, il est vivement conseillé de fractionner la ration afin d'éviter les risques de surcharge de l'estomac. Le rythme de vie va influencer l'heure des repas, car le chien doit pouvoir se reposer durant la digestion. Au retour d'un effort, il faut impérativement le laisser récupérer et s'abreuver avant de lui donner à manger. Encore essoufflé, il va se jeter sur les gamelles de nourriture et d'eau, avec les conséquences que l'on sait: vomissements immédiats, ou plus grave, torsion de l'estomac.

La qualité de la nourriture offerte et les rations vont varier durant la vie du chien.



**6.1.10.1.1 Les besoins vont être accrus :**

- en fin de gestation et surtout en lactation
- en période d'activité intense
- en période de grand froid (surtout pour les chiens de chenil).

**6.1.10.1.2 Les besoins vont être diminués :**

- au sevrage des chiots
- en période de «farniente»
- en période de grosses chaleurs.

Le chien âgé, même encore actif, devra recevoir une nourriture ménageant en particulier ses reins, son foie et son cœur (diète senior, ou diète spécifique).

**6.1.10.1.3 Quelques points importants**

Tout changement de nourriture, que ce soit dans la composition ou la quantité, doit se faire progressivement, sur 10 à 15 jours.

Selon le programme de chasse, le chien (comme peut-être le chasseur...) va perdre du poids. Mais il ne faut en aucun cas anticiper cette perte de poids en l'engraissant avant! Une surcharge pondérale peut avoir des conséquences graves sur l'organisme.



**Résultat(s) d'un bon régime alimentaire**

Pour ceux qui ne font pas confiance à l'alimentation industrielle et souhaitent nourrir «naturellement» leur chien, pas de problème!

Les rations qualifiées d'humides seront d'un volume nettement supérieur, en moyenne 300 g/10 kg, ce qui constitue une grosse charge pour l'estomac. Dans la nature, le chien prendra son temps pour consommer cette quantité. Il devra déchiqueter, mastiquer et broyer et non se contenter d'engloutir la nourriture en 2 minutes. Le chien est un carnivore, mais dans la nature il ne mange pas que des

ragoûts. Dans le ventre de ses proies il trouve les graisses essentielles qui entourent les boyaux, les sucres, les vitamines et oligoéléments, lesquels sont contenus dans les intestins et le foie. En rongant, il trouve entre autres dans les ligaments, les cartilages et les os, les minéraux nécessaires à sa charpente.

Si on choisit de faire de la cuisine, il faut établir des menus équilibrés.

#### **6.1.10.1.4 La dentition**

Les chiots naissent sans dents. Les premières dents de lait sortent vers l'âge de 3 semaines et sont au nombre de 28.

I = incisives  
C = canines  
P = prémolaires  
M = molaires



**Contrôle chez le vétérinaire**

3I 1C 3P  
3I 1C 3P

Les dents de lait seront remplacées par les dents définitives: premier changement des incisives vers 3 mois; changement des prémolaires et apparition des molaires entre 4 et 5 mois; changement des canines entre 5 et 6 mois.

#### **6.1.10.1.5 La dentition complète de l'adulte comprend 42 dent :**

3I 1C 4P 2M  
3I 1C 4P 3M

La dentition n'est pas toujours complète. Il est fréquent que certaines dents manquent, en particulier les prémolaires. Cela n'aura aucune incidence sur la prise de nourriture et la mastication, ni sur les performances du chien, mais cela pourra l'exclure des possibilités d'élevage, pour les chiens avec pedigree.

La forme des mâchoires est très variable en fonction de la race du chien. Les incisives et canines sont là pour accrocher, déchiqueter ou intimider (le «sourire» d'un chien en dit long). Le rôle des prémolaires et des molaires est le broyage. Un contrôle régulier de la gueule de son chien est nécessaire. Pour eux aussi une bonne hygiène buccale est importante.

### 6.1.11 Formation et éducation

Durant les premières semaines de vie, le chiot va s'intéresser à peu de chose, sauf à la chaleur et aux mamelles de sa mère. Vers l'âge de 4 semaines, il va commencer à s'émanciper. C'est alors que les membres de la meute vont jouer leur rôle.

La mère va lui inculquer les premières règles, en particulier celles de la propreté. Elle va aussi lui expliquer ce qu'est le respect en «l'empoignant», en le secouant, en le plaquant au sol et si nécessaire en le retournant. Entre eux, les chiots vont aussi, tout en jouant, apprendre à maîtriser leur force, à inhiber leur morsure, afin que le jeu ne tourne pas en combat.



*c'est à moi, non, c'est à moi...*



*Le travail en groupe donne de bons résultats*

C'est aussi à cet âge que commence la période dite d'imprégnation. Le chiot doit ouvrir ses yeux au monde extérieur, afin de réaliser que les «4-pattes» ne se ressemblent pas et que les «2-pattes» sont de tailles différentes.



Va suivre, la période dite de socialisation. Il est alors essentiel que le chiot voie et fréquente le plus d'individus et de lieux possible. C'est entre 6 et 8 semaines qu'il va s'intégrer, tolérer et apprécier les autres: les autres chiens, les chats, les chevaux, les vaches, les moutons, etc. et surtout les enfants! Il va aussi reconnaître les différents bruits et ne plus les craindre.



Tout cela doit se faire progressivement. Il faut impérativement éviter un choc émotionnel ou physique, dont le chiot conservera un mauvais souvenir durant toute sa vie. Il faut se souvenir aussi de sa vulnérabilité. Son système de défense immunitaire est incomplet et son squelette, en croissance, ne doit pas être surchargé.

Vers 10 semaines (selon la race et le tempérament du chiot) commence le vrai apprentissage. Idéalement, il devra se faire avec son futur maître. Tout va commencer par le jeu et le «couple maître - chien» va mettre au point un langage et une gestuelle. Qu'importe les mots ou les gestes utilisés, l'essentiel est qu'ils soient compris et jamais changés dans un premier temps. Par la suite, le chien sera bien évidemment capable d'apprendre plusieurs langages.

La récompense ne doit jamais être oubliée, mais elle ne se mange pas forcément... «un mot doux», une caresse ou un nouveau jeu seront tout aussi appréciés.



### ***Après le travail la repos***

Rien n'est acquis en une fois. Il sera important de répéter, et répéter encore les exercices les plus simples avant qu'ils deviennent une routine.

En cas de problèmes, il faudra faire appel à des professionnels et pour cela ne pas attendre que le chien soit adulte et pas toujours «remodelable».

Il existe des cours de socialisation pour chiots organisés soit par la SPA, soit par un club cynologique. Pour le débutant (chiot et maître, cette fois), la fréquentation de tels cours peut s'avérer très profitable.

### 6.1.11.1 Le travail avec son chien

Le dressage est indispensable, malgré toutes les aptitudes naturelles. Chaque chien a sa personnalité et ce sera au chasseur de s'y adapter, de choisir entre la sévérité et la force tranquille. Ne jamais rien précipiter avec les surdoués et faire preuve de patience avec ceux qui en ont besoin.

Le travail commence, comme avec n'importe quel chien, par la marche au pied avec laisse ou sans laisse, le «assis», le «terre», le rappel, le «va» ! Il faut choisir les lieux d'éducation, les varier afin que le chien accepte d'être sous contrôle, mais puisse aussi faire preuve d'initiative.



L'apprentissage de la chasse, même si le chien sort de la meilleure lignée, est un travail aussi nécessaire que délicat. C'est souvent lors des premiers contacts avec le gibier, ou son odeur, que s'imprègnent des réflexes qui, plus tard, sont difficiles, voire impossibles à corriger.

Afin de mettre tous les atouts de votre côté, faites les premières sorties en compagnie d'un conducteur de chien de chasse expérimenté.

### 6.1.11.2 .Prescriptions légales

- Chaque chien doit être annoncé aux autorités communales.
- Il est interdit de couper la queue ou les oreilles, à moins d'une indication médicale.
- Il est interdit d'importer un chien à queue ou oreilles coupées sans une autorisation particulière.
- La puce électronique est obligatoire et devrait être mise au lieu de naissance, afin d'avoir une traçabilité des géniteurs.

**6.1.11.3 Seules certaines catégories de chiens sont autorisées pour la chasse:**

- les terriers
- les teckels
- les chiens courants, chiens de recherche au sang
- les chiens d'arrêt continentaux
- les chiens d'arrêt britanniques et irlandais
- les chiens rapporteurs de gibier, leveurs de gibier, les chiens broussailleurs.



### 6.1.12 Adresse utiles :

#### Club Suisse de l'Épagneul Breton et autres épagneuls Français

Monsieur Erwin Schmutz, Rütliweg 2 2575 Täuffelen  
Tél. 032 / 396 10 31 E-Mail [sch.neica@globalpoint.ch](mailto:sch.neica@globalpoint.ch)

#### Club Suisse de Fox Terrier

[www.foxterrier.ch](http://www.foxterrier.ch)

#### Club Suisse pour Terrier de chasse allemand (Deutsche Jagdterrier)

Monsieur Josef Sticher, alte Hallwilerstrasse 242 5724 Dürrenäsch  
Tél. 041 / 917 20 35 E-Mail [praesident@jagdterrier.ch](mailto:praesident@jagdterrier.ch)

#### Club Suisse des chiens courants Suisse

[www.laufhund.ch](http://www.laufhund.ch)

#### chiens courants Suisse région Romandie :

Monsieur Adrien Cudré-Mauroux, Le Bas du Riau, 1634 La Roche  
Tél. 026 / 413 46 44 E-Mail [adrien.cudré-mauroux@websud.ch](mailto:adrien.cudré-mauroux@websud.ch)

#### Club Suisse des chiens d'arrêts, SVC

[antonello.spagnolo@vd.ch](mailto:antonello.spagnolo@vd.ch)

Monsieur Antonello Spagnolo  
Ch. du Grans Bois 28  
1000 Lausanne 28  
Tél. 0

#### Club Suisse de Deutscher Wachtelhund, SKDW

Monsieur Stephan Pfeiffer, Oberberg 10 8222 Beringen  
Tél. 052 / 657 42 57 E-Mail [stephanpfeiffer@hotmail.com](mailto:stephanpfeiffer@hotmail.com)

#### Spaniel Club de Suisse, SpCS

Madame Theres Schmid, im Augli, 8524 Uesslingen  
Tél. 052 / 746 13 75 E-Mail [theresschmid@hotmail.com](mailto:theresschmid@hotmail.com)

### Renseignements supplémentaires :

[www.hundeweb.org](http://www.hundeweb.org) / SCC Clubs de race

[www.chassenature.ch](http://www.chassenature.ch) / DIANA Suisse + CCC

## 6.2 Les conseils du vétérinaire

### 6.2.1 Reproduction

#### 6.2.1.1 Les chaleurs

Les premières chaleurs surviennent dès l'âge de 6 mois. Les petites races sont plus précoces. Chez les grandes races il faut parfois attendre 12, voire même 18 mois. L'environnement joue un rôle déclenchant: le climat, la température ainsi que la durée du jour, la présence d'une autre chienne en chaleurs ou d'un mâle entreprenant.

L'intervalle entre les chaleurs est «normalement» de six mois, avec une tendance pour avril et octobre. De nombreuses chiennes ont des cycles variables, plus rapprochés ou au contraire plus longs, certaines ne font qu'une chaleur par année.



Environ deux mois après les chaleurs, la chienne est susceptible de faire ce que l'on appelle «une grossesse nerveuse»: elle cherche à faire un nid, peut rechigner à sortir et se comporter étrangement; souvent ses mamelles sont gonflées ou produisent du lait. Ces symptômes sont dus aux variations hormonales après les chaleurs, ils ne doivent pas être confondus avec une vraie gestation et parfois nécessitent un traitement.

#### 6.2.1.2 L'accouplement

La période fertile est en fin des signes de chaleurs (en moyenne 12 à 14 jours, dans certains cas jusqu'à 22 jours!), alors que les pertes sont moindres et moins rouges, lorsque l'on croit que c'est fini...

Lors de l'accouplement, l'éjaculation est immédiate. Le retournement et le fait de rester «collé» a pour but d'éviter les pertes et de laisser couler le liquide prostatique qui servira de transport et de nutrition aux spermatozoïdes. Ne jamais tenter de séparer un couple «accroché», il est trop tard et les risques de blessures tant chez la femelle que chez le mâle sont élevés.

Certains mâles ne restent pas accrochés, ils éjaculent normalement, à la manière d'un taureau, et sont fertiles; donc il suffit de quelques secondes d'inattention...

### 6.2.1.3 Gestation et mise bas

La durée de gestation est d'environ 62 jours. Les longues gestations sont dues à un écart entre l'accouplement et la fécondation, les spermatozoïdes pouvant survivre jusqu'à une semaine dans les voies génitales de la femelle.

Aucun médicament ne doit être administré durant la gestation, en particulier durant le premier tiers, sans l'avis d'un vétérinaire (risques d'avortement ou de malformations). Les traitements préventifs tels que les vermifuges ou les vaccins doivent être administrés avant!



Ne pas changer de nourriture ou augmenter exagérément les rations. La chienne ne doit pas engraisser, mais seulement subvenir aux besoins des fœtus. Par contre il faut augmenter le nombre de repas pour les chiennes qui n'ont pas la nourriture à disposition: les fœtus remplissent de plus en plus l'abdomen et l'estomac n'a plus de place.

En lactation et selon le nombre de chiots, les rations doivent être augmentées, voire doublées et composées d'aliments riches en protéines et calcium. Pensez aussi à assurer un apport en eau suffisant.

La mise bas est imminente lorsque la chienne refuse de manger, se cherche une place, pas forcément celle qu'on lui destinait... sa température chute de 1° (de 38,5 à 37,5 par exemple) et les premières contractions apparaissent.

Les prémices peuvent être très longues et l'intervalle entre les chiots très variable. Il y a lieu de s'inquiéter si de fortes contractions n'aboutissent pas, si elles s'espacent ou cessent alors qu'il reste de toute évidence un ou des chiots à naître; si la chienne est agitée ou au contraire apathique et ne s'occupe pas des chiots nés ou délaisse sa propre hygiène.

Lorsqu'un chiot est engagé, il y a urgence! Le cordon ombilical qui apporte le sang est comprimé dans le bassin et le chiot n'a plus l'apport d'oxygène nécessaire à sa survie. Il faudra apporter une assistance efficace, mais non musclée!

En cas de doute, appeler un vétérinaire ou une personne expérimentée.



#### 6.2.1.4 Soins aux nouveau-nés

La mère, en principe se charge de dégager les placentas, de couper les cordons ombilicaux et de sécher et masser les petits. Pour les primipares, il vaut mieux garder un œil et prêter une main si nécessaire.



#### A la découverte du monde...

Attention, les chiots ont besoin de chaleur! Selon la saison ou si la mère les délaisse, ils doivent bénéficier d'une autre source de chaleur (bouillotte ou lampe), car si leur température corporelle baisse trop, ils sont des proies faciles pour certains virus, entre autres l'herpès.

Les chiots naissent avec les yeux fermés, ils les ouvriront entre 8 et 10 jours. Ils sont sourds et rampants.

#### 6.2.1.5 Éviter une gestation

La meilleure façon d'éviter une gestation est de stériliser sa chienne! La stérilisation prévient également les complications gynécologiques tardives telles que les infections de la matrice ou les cancers des mamelles. Quand stériliser? Les avis divergent... Pour la prévention des tumeurs de la mamelle, le plus tôt possible, en sachant que la stérilisation avant les premières chaleurs (avant la puberté) peut faire que la chienne reste juvénile, ce qui n'est pas forcément souhaité pour une chienne de travail.

Il est possible d'empêcher les chaleurs à l'aide d'injections effectuées à intervalles réguliers chez le vétérinaire. Cette solution est pratique, mais ne prévient pas les complications gynécologiques plus tardives. L'interruption des chaleurs à l'aide de pilules est vivement déconseillée.

Lors «d'accident» la gestation peut être évitée au moyen d'injections effectuées dans les jours qui suivent l'accouplement. De nouveaux produits sont à moindre risque, mais ne doivent pas être une solution à répétition...

## 6.2.2 Les parasites

### 6.2.2.1 Les endoparasites (vers intestinaux)

Les vers intestinaux sont classés en deux catégories: les vers ronds (nématodes) et les vers plats (cestodes).

### 6.2.2.2 Les vers ronds:

ascaris, ankylostome, trichure

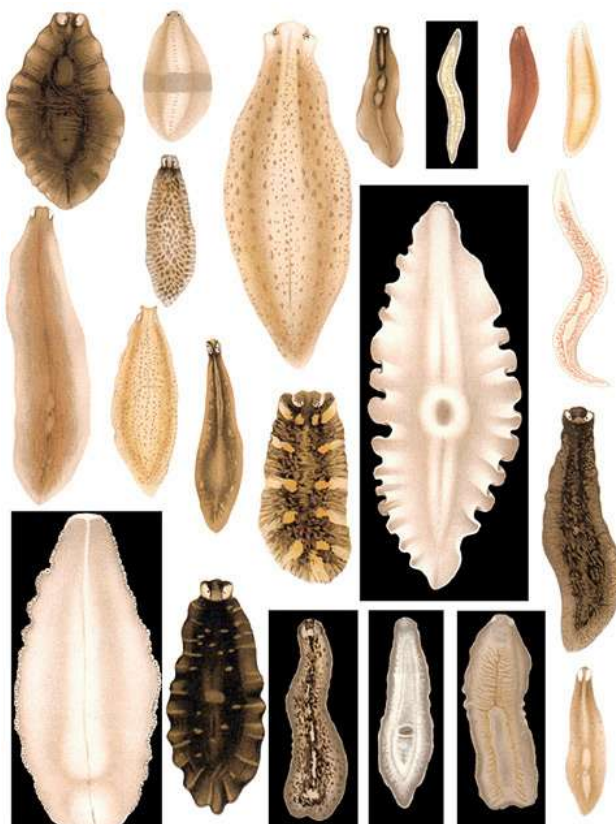
Ces vers ont des cycles et des modes de transmission très différents. La contamination se fait oralement, en consommant ou inhalant des œufs contenus dans l'environnement, mais aussi par la migration de larves. Certaines larves dans l'herbe peuvent migrer à travers la peau. D'autres, «en attente» dans les tissus ou organes de la mère, migrent dans la matrice ou la mamelle et contaminent les chiots.

La plupart de ces vers ne sont pas éliminés dans les selles, seuls leurs œufs sont visibles au microscope après préparation.

Il est donc important de vermifuger régulièrement son chien selon son mode de vie. Il est essentiel de vermifuger ses chiots dès 10 -15 jours (contamination déjà dans la matrice), puis tous les 15 jours jusqu'au sevrage (contamination par le lait).

### 6.2.2.3 Les vers plats :

tænia, dipylidium, échinocoque



Ces vers ont besoin d'un hôte intermédiaire (de nombreux mammifères, les puces pour le dipylidium). L'hôte définitif se contamine en mangeant l'hôte intermédiaire. Ces vers pondent des œufs dans une sorte de poche qui peut être vue à l'œil nu

(«grains de riz» dans les selles ou collés dans les poils).

Une vermifugation régulière est requise pour les chiens qui consomment régulièrement de la viande crue et surtout pour les bons chasseurs de souris, ainsi que suite à une infestation par les puces.

Le problème de l'échinococcose (ou l'homme peut être hôte intermédiaire!) sera abordé dans les maladies du gibier.

### 6.2.2.4 Les ectoparasites (parasites externes)

Puces, tiques, moustiques et phlébotomes, gales

Les puces sont partout! Elles ne sautent pas d'un individu à l'autre, mais pondent de nombreux œufs qui contaminent l'environnement. La piqûre de puce occasionne des démangeaisons, peut provoquer des allergies difficiles à traiter, et le fait de manger une puce porteuse de dipylidium apporte le ver...



Les tiques provoquent des réactions locales au point de morsure, parfois importantes selon la sensibilité de l'individu. Elles sont aussi porteuses de nombreuses maladies selon les régions et le climat: piroplasmose, borreliose (ou lime), ehrlichiose, encéphalite à tiques etc.

Contre les tiques et les maladies transmises, la meilleure prévention reste la prévention des morsures de tiques et le retrait rapide et soigné des tiques plantées. Il existe des vaccins qui seront conseillés par le vétérinaire selon les endroits où vit ou voyage le chien et selon l'efficacité des anti - parasites (collier, spray, spot on).

Ces maladies ne concernent pas que le chien, mais aussi l'homme! La prudence est de rigueur pour les amis de la forêt et surtout des sous-bois et vergers. Comme pour les chiens, se protéger contre les morsures de tiques, retirer correctement une tique plantée, consulter son médecin en présence de symptômes (rougeurs, maux de tête, fièvre, courbatures, etc.) et selon les risques encourus, envisager la vaccination.

### 6.2.2.5 Les moustiques et phlébotomes

(sorte de petits moustiques) transmettent des maladies graves comme la leishmaniose et la dirofilariose (vers du cœur). Ces maladies sont un fléau dans les pays méditerranéens. Il faut y penser lorsque l'on voyage avec son chien et se renseigner auprès de son vétérinaire sur les moyens de prévention, car les traitements ne sont pas toujours efficaces et peuvent être coûteux.



Les gales de peau ou d'oreilles sont relativement rares et un traitement local (une fois un diagnostic précis posé) en viennent à bout, pour autant qu'il soit appliqué correctement et suffisamment longtemps.

Alors, malgré tout: prudence face à ces petites bêtes...



### 6.2.3 Les vaccins

Les chiots sont durant les premières semaines de vie protégés par les anticorps maternels transmis lors de la gestation ou par le premier lait (colostrum), pour autant que la mère en dispose... Les premiers vaccins sont en général effectués à l'âge de 8 semaines (sur des chiots correctement vermifugés), suivent un premier rappel à l'âge de 12 semaines, puis des rappels annuels.

Le vétérinaire choisira selon l'âge des chiens, leur mode de vie et les risques encourus le type de vaccin et l'intervalle entre les vaccinations.

#### 6.2.3.1 Quelles sont ces maladies?

#### 6.2.3.2 La vaccination « combinée » :

la maladie de Carré, la parvovirose, la leptospirose, l'hépatite contagieuse canine, la toux des chenils.

Le but n'est pas de vous les décrire en détail, mais de vous y rendre attentifs! A part la toux des chenils, qui comme son nom l'indique se caractérise par... de la toux... les autres se manifestent à leur début de façon très semblable: «comme une mauvaise grippe», avec de la fièvre, des vomissements, de la diarrhée plus ou moins abondante et malodorante. Le cours, selon l'âge du chien et les agents responsables, peut être foudroyant (avec un décès en quelques heures), évoluer sur plusieurs jours ou être chronique, avec des séquelles tardives.



#### 6.2.3.3 Quelques points importants

La parvovirose peut décimer toute une portée si les chiots ne sont pas protégés par les anticorps maternels ! Elle est caractérisée par une gastro-entérite hémorragique particulièrement nauséabonde. Le virus reste actif, selon le climat, durant des mois, voire des années, dans le terrain contaminé.

La maladie de Carré atteint aussi les renards, ainsi que de nombreux mustélidés. Elle n'est pas toujours mortelle, mais laisse des séquelles : vilaine dentition, troubles neurologiques avec parfois de l'épilepsie.

La leptospirose est une zoonose (maladie transmissible de l'animal à l'homme et vice-versa)!

Les rongeurs sont des porteurs sains et qualifiés de réservoir naturel. Les chiens vont se contaminer en mangeant un rongeur atteint ou en buvant une eau souillée par leurs urines ou un cadavre. Les leptospires sont peu résistants dans l'environnement, mais il faut être prudent au contact de vomissures ou d'urine d'un chien atteint. C'est une maladie bactérienne pouvant être traitée par des antibiotiques, mais certaines souches particulièrement agressives détruisent les reins et le foie en quelques heures.

L'hépatite contagieuse est la plus rare et souvent associée à la maladie de Carré.

La toux des chenils peut laisser aussi des séquelles si elle «tourne» en pneumonie et n'est pas traitée énergiquement.

#### 6.2.3.4 En résumé

- Les chiens ne sont pas les seuls concernés.
- L'environnement peut être contaminé à long terme.
- Il n'est pas toujours possible de les traiter, alors il faut les prévenir!

Si vous ne vous sentez pas forcément concernés, c'est par ce que vous vivez dans des régions où la population canine et la faune sont en bonne santé. Allez regarder où il n'y a pas de suivi et où règne la sélection naturelle.

#### 6.2.3.5 La rage

La Suisse est déclarée libre de rage depuis plusieurs années. L'Europe de l'Ouest ne connaît plus de foyer où la rage est endémique.

Mais des importations illégales restent possibles, en particulier des pays de l'Est ou de l'Afrique du Nord.

La vaccination contre la rage reste obligatoire pour les passages de frontières, avec des délais de validité différents. Il est essentiel de se renseigner avant de partir avec son chien et il est vivement conseillé de faire vacciner son chien au moins une fois vers l'âge de 6 mois, afin de lui apporter une base d'immunité pour la suite.

#### 6.2.3.6 Les autres vaccinations

La Suisse dispose de vaccins contre deux maladies transmises par les tiques: la piroplasmose et la borreliose (maladie de Lyme).

Le tétanos: les chiens sont peu sensibles à cette maladie et la vaccination n'est en général pas recommandée pour eux. L'homme par contre est sensible! Les plaies profondes et de petites tailles sont à haut risque (ex. piqûre de clou), car la bactérie se développe en milieu sans oxygène. Vérifier votre propre vaccination antitétanique avant de partir sur le terrain!

#### 6.2.4 Les blessures

Les larges plaies auront besoin du vétérinaire. Mais dans la mesure du possible elles devront être lavées, désinfectées et protégées, la cicatrisation n'en sera qu'améliorée.



Si la plaie doit être suturée plus vite, meilleur sera le résultat.

Lors de fracture évidente, se souvenir qu'un chien marche parfois très bien sur trois pattes et souffre moins que d'être «mal porté». Se souvenir aussi qu'un chien qui a mal mordu la première main tendue...

Les petites plaies ne paient pas de mine, mais il faut juger de la profondeur et des risques d'infections. Attention tout

particulièrement aux plaies par «empalement»: un petit trou dans le thorax ou l'abdomen est souvent fatal si pas pris au sérieux.

Pensez aussi à porter une attention toute particulière aux coussinets en rentrant. Dans l'élan le chien ne montrera souvent rien, même atteint de blessures ou d'abrasions profondes, c'est à froid qu'il sera soudain sur 3 pattes. Suivant la nature du terrain sur lequel il devra courir, il est conseillé de protéger et d'endurcir les coussinets avec des baumes spéciaux que l'on applique déjà durant les jours précédents.

La distinction entre un «petit bobo» et un «grand mal» ne se fait qu'avec un examen soigné et non pas sur un petit coup d'œil...

### 6.2.5 Le coup de chaleur:

Le chien transpire par le halètement. Il élimine par sa respiration de la vapeur chaude. S'il se retrouve dans un endroit confiné, comme typiquement dans une voiture, son environnement va être rapidement saturé en humidité et la température ambiante va monter.

De nombreux chiens meurent dans une voiture avec une température corporelle dépassant les 41,5° et totalement déshydratés.



### 6.2.6 Comment prévenir?

Se parquer à l'ombre, en tenant compte du fait que le soleil tourne

Laisser son chien récupérer après l'effort, lui laisser retrouver son souffle. Le mettre si nécessaire à l'attache en lui fournissant à boire en suffisance. Garantir une bonne aération du véhicule s'il doit y rester.

Ne pas oublier son compagnon de chasse au profit d'un bon repas, suivi d'une bonne sieste...

Comment réagir en cas d'incident?

Immédiatement mettre le chien dans un endroit si possible frais, mais surtout aéré.

Le rafraîchir en l'aspergeant d'eau fraîche ou en lui appliquant des linges humides autour du cou ou sous le ventre. Ne jamais le plonger dans l'eau froide, au risque de provoquer un choc thermique!



### 6.2.7 Comment réagir face à un chien malade?

Si on connaît son chien, on repère tout de suite si quelque chose ne va pas.

- Il semble abattu? on prend sa température, normale entre 38 - 39°, jusqu'à 39,7° de
- suite après un effort. Si on mesure une valeur à la limite supérieure, on contrôle à
- nouveau après quelques heures.
- Il ne récupère pas? On prend sa température... On vérifie la couleur de ses muqueuses: si elles sont pâles, on peut craindre une hémorragie interne; si elles sont fortement rougies s'assurer que le chien a pu boire et qu'il n'est pas déshydraté.
- Il a le dos voûté? A-t-il mal au ventre?
- Il vomit et/ou a de la diarrhée? Est-ce juste une fois ou toutes les 10 minutes?

En résumé, ne pas partir avec une ambulance, mais observer et faire preuve de discernement.

Mon chien est-il juste fatigué? Est-il seulement pas trop bien ou est-il sérieusement malade?

Penser aussi à contrôler son chien quelques heures après l'effort. De nombreux maux ne sont pas exprimés sous l'effet du stress et de l'enthousiasme, mais se manifestent lorsqu'il n'y a plus la motivation.

**Conclusion: lorsque la voiture émet un bruit suspect, on s'adresse au garagiste, quant un chien manifeste une douleur ou un comportement anormal, on s'adresse au vétérinaire.**

**Le dicton dit «un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur», je dis «un chasseur respectant son chien sera un meilleur chasseur»...**